

Janvier 2006

Et de l'Imaginaire et des "bons contes"...

Si l'Imagination est au travail pour trouver des solutions astucieuses et "réalisables" du point de vue technique et financier, l'Imaginaire est ce pays où se promène le bienheureux auteur qui ne vit que par son livre et qui croit que l'éditeur ne pense qu'à lui (à son livre) ! Mais l'éditeur qui reçoit un nouveau manuscrit erre aussi dans les méandres de l'Imaginaire...

Exemple. J'ai reçu un projet de recueil. Une trentaine de nouvelles. D'abord j'en ai aimé certaines. J'ai laissé passer le temps, presque deux mois. L'histoire qui me disait quelque chose au début ne me parle plus. Une autre, plus difficile, m'a touchée depuis. Et je me retrouve avec le lot, le flot de feuilles qui s'égayent comme des flocons autour de moi. J'étale, je grappille, je recommence. En relis une, puis une autre. Je chipote, pars puis reviens. Une petite annotation, un écho retrouvé et je reprends le fil.

Pas question de prendre les choses comme elles viennent. Ou alors si ? Pas question de se rendre à l'évidence. Mais peut-être le faudrait-il ?... Et puis ça non, voyons, c'est trop dur. Je ne peux pas éditer ça ! (*Mais pourquoi non ?*) Gide disait: "On ne fait pas de la bonne littérature avec de bons sentiments ?" Mais qu'appelle-t-on de la "bonne littérature" ?!

L'admiration aussi me guide. Ce texte, j'aimerais l'avoir écrit. Mais je me méfie de ce qui me plaît trop. Ce qui me plaît d'emblée doit me faire douter. Le doute, source de l'idée. En revanche, ce qui ne me plaît pas du tout ne fait aucun doute... la plupart du temps. Là aussi je peux me tromper.

L'Édition, métier passionnant au croisement de l'Imaginaire et Imagination... Du rêve et du réalisable. Et je comprends enfin pourquoi les éditeurs mettent si longtemps à faire un bon recueil. Bonne année 2006 à nos lecteurs !